

LETTRE OUVERTE D'AIDWATCH AUX GOUVERNEMENTS EUROPEENS POUR LE SOMMET DE BUSAN

14 Novembre 2011-11-10
Bruxelles

Le quatrième Forum de Haut Niveau de l'OCDE sur l'efficacité de l'aide (HLF4) qui se tiendra du 29 novembre au 1^{er} décembre constituera le plus grand rassemblement de la communauté des acteurs de l'aide depuis qu'elle existe. Leurs discussions sur les défis futurs pour rendre l'aide au développement plus efficace seront donc essentielles pour le succès de leurs efforts à venir.

Les Etats membres de l'UE fournissent environ la moitié de l'aide mondiale. Aussi, les populations les plus démunies comme les citoyens européens attendent-ils que les gouvernements de l'UE conduisent les donateurs à faire des efforts et à décider d'actions ambitieuses qui améliorent l'impact de leur aide sur le développement.

Une telle action doit bien sûr s'attacher à faire en sorte que les programmes d'aide européens soient plus transparents et leurs impacts examinés avec plus d'attention. Le soutien à l'Initiative de transparence de l'aide internationale (IATI) est un pas positif dans ce sens ; mais les Etats membres de l'UE doivent désormais se battre pour s'assurer qu'elle sera effectivement incluse, et que son niveau d'ambition ne sera pas dilué, lors des négociations du HLF4.

Il est tout aussi important de se concentrer sur la lutte contre un éventail de pratiques qui portent atteinte à l'impact et au potentiel de l'aide à long terme en donnant les moyens aux pays bénéficiaires d'en finir avec leur dépendance à ce système. Il s'agit principalement de l'aide liée, l'aide non prévisible, une utilisation inappropriée des conditions, le contournement des systèmes locaux et les systèmes et approches de l'aide qui ne parviennent pas à renforcer l'appropriation démocratique et l'égalité des sexes.

Malheureusement, la position commune de l'UE pour le HLF4, lancée lors du Conseil des affaires étrangères du 14 novembre, contient peu de propositions concrètes dans ces domaines. De plus, certains Etats membres de l'UE se sont opposés à des propositions ambitieuses faites par d'autres membres sur ces questions, en prenant pour excuse le manque d'ambition de nouveaux pays donateurs tels que la Chine.

Ce manque de leadership politique offre un contraste frappant avec le dynamisme déployé par l'UE lors du sommet d'Accra pour l'efficacité de l'aide en 2008 et compromet sérieusement l'issue du HLF4.

En tant que groupe d'ONG provenant de tous les Etats membres de l'UE, nous appelons les gouvernements européens à revoir rapidement leurs ambitions à la hausse en prenant des engagements concrets assortis de délais sur lesquels trouver des accords, parmi tous les enjeux qui seront à l'ordre du jour HLF4.